Prédication Dimanche 1 er février 2015

Marc 1, 21-28

Remue-ménage dans la synagogue

Ce matin c’est la Messe des familles. Nous sommes ensemble, en famille.

Dans toutes les familles, il arrive des jours de désordre. Les enfants et leurs amis sont passés par là, les adolescents ont envahi la cuisine, les vacances ont été pluvieuses.... et **c’est vite le capharnaüm à la maison** ! Il y a de joyeux désordres qui sont pleins de vie et puis il ya des désordres plus difficiles à vivre parce que l’on ne s’entend plus, on ne s’y retrouve plus, on ne se reconnaît plus, il n’y a plus de confiance dans la famille, mais de la défiance, et là, c’est vraiment le capharnaüm.

C’est bien de l’évangile que nous vient cette expression de « capharnaüm  . De cette ville où Jésus entre pour la première fois dans la synagogue. Et De ce désordre de cette première journée. Ce premier homme à l’esprit dérangé qui défie jésus en pleine assemblée,  Puis, jusqu’au soir, ces malades, et ces autres démoniaques, nous dit la suite de l’évangile, qui viendront chercher la guérison, cette fois-ci dans la maison de Pierre. Depuis ce jour, à cause de ces évènements, le nom de cette ville Capaharnaüm, deviendra le symbole du désordre.

Quand le désordre entre dans une maison, il faut toute l’autorité des parents pour remettre de l’ordre. L’autorité une bonne question là encore dans une messe des familles ! Parlons en ! A la synagogue, et bien au-delà de la synagogue, tous reconnaissent en ce premier jour une parole qui fait vraiment autorité. Une parole capable de venir à bout des démons : le démon de la Défiance, «  de quoi te mêles –tu » crie l’esprit impur à jésus dans la maison même de Dieu, le démon de la peur «  tu es venu pour nous perdre ». La parole qui expulse le démon, fait sortir l’esprit de défiance et de division, fait naître la confiance, l’étonnement

Et Ce n’est pas la seule scène où Jésus devra combattre le désordre des esprits. Il chassera aussi vertement les marchands du temple qui font de la maison de son père un lieu de commerce, et là aussi ça fait désordre dans l’évangile ces tables renversés, ces cris et même ce fouet dans les mains du Christ ! Mais il libère l’espace pour la prière et la parole dans ce temple ! Il menacera, avec les mêmes mots exactement que pour l’homme à l’esprit impur, les flots déchaînés quand la tempête se lève autour de la barque des disciples. La barque-église. Et faire grandir la foi des disciples.

Jésus n’a pas peur de faire face aux désordres, d’affronter les peurs, le chaos pour apporter la vie et la libération. En cela il est vraiment Dieu. Ce Dieu qui par sa Parole a créé le monde et la possibilité de la vie à partir du chaos, dans le tohu bohu primitif « La terre était un chaos, il y avait des ténèbres au dessus de l’abîme et le souffle de Dieu planait au dessus des eaux. Et Dieu dit… » genèse 1…

Jésus entre à la synagogue. Il dit l’évangile et sa Parole crée la lumière.

Aujourd’hui il ya un petit air de désordre, non seulement parce que les enfants vont entrer et avec eux un peu de bruit, de mouvement, de changement, ça c’est la vie, un joyeux désordre ! Mais parce que nous sommes rappelés à ce qui nous divise, ce qui nous divise, et nous empêche de communier pleinement. Ça fait un peu désordre surtout dans notre histoire de l’œcuménisme à Oullins, mais surtout dans un temps où les hommes et les femmes de ce monde ont tellement besoin, soif, d’unité et de paix. Et d’être étonnés par la Foi des chrétiens et de ce pape qu’ils aiment bien. Mais L’Evangile vient justement ce matin nous parler droit au cœur. Il veut se mêler de nos histoires, et faire autorité dans nos vies et dans nos théologies. Et chasser les peurs, peurs de se perdre dans l’union, peur de l’autre et de sa confession différente, peurs de parler.

L’arrivée de jésus crée un sacré désordre, dès son premier jour. Capharnaüm, où il commence son ministère deviendra le symbole du désordre. Mais on dit aussi que capharnaüm signifie ville de la compassion, ou de la consolation.

Du désordre à la compassion, de la division à la consolation, c’est peut-être le chemin que nous propose l’Evangile aujourd’hui. Afin que nous retrouvions notre chemin ensemble. Prions : Père Que Ta parole vienne éclairer notre communion en Ton Nom. Et nous délivrer de nos entraves à la pleine autorité de ta parole. Et que la compassion soit la plus forte, et qu’elle soit notre témoignage au monde. Amen